

Il est d'un emploi peu commun ; sa brièveté ne peut servir qu'à exprimer des pensées très concises, comme une maxime, un aphorisme, une inscription, une épigramme.

Presque toujours ces vers sont des alexandrins à rimes masculines ; un sens si court a besoin d'être gravé par la fermeté de l'expression que le vague des finales muettes affaiblirait.

Ex. A.—Inscription.—Pour un moulin

Quand j'ai de l'eau, je ne bois que du vin,
Et bois de l'eau quand l'eau manque au moulin.

Ex. B.—Épithaphe de Robespierre

Passant ne pleure pas son sort ;
Car s'il vivait, tu serais mort.

Il est loisible de noter que le distique français n'est qu'un diminutif de la stance — et qu'il diffère du distique latin, lequel se compose d'un hexamètre et d'un pentamètre.

II. — Le Quatrain.

3. Le **quatrain** est une combinaison de quatre vers, forme la plus simple de la vraie stance, et celle aussi qui en porte le nom d'ordinaire.

Il n'y a que deux modes de dispositions des rimes : l'on peut faire rimer le premier vers avec le troisième, le second avec le quatrième ; — ou bien, le premier avec ce dernier, et les deux du milieu entre eux : rimes *croisées*, dans la première hypothèse ; rimes *embrassées*, dans la seconde.

Donc, quatre vers rimant deux à deux, — ou sur une même rime, — ne sont pas un quatrain.

Le quatrain admet les vers de toute mesure.

Dans les quatrains à rimes croisées, la disposition des rimes masculines et des féminines reste la même d'un bout à l'autre de la pièce. — Si les rimes sont embrassées, la place des finales masculines et des féminines varie d'une stance à l'autre, en alternant régulièrement.

Ex.—Rimes croisées

Que me font ces vallons, ces palais, ces chaumières,
Vains objets dont pour moi le charme s'est envolé ?
Fleuves, rochers, forêts, solitudes si chères,
Un être seul vous manque, et tout est dépeuplé.

LAMARTINE, *Médit.*

Avec une vitesse extrême,
Nous avons vu l'an s'écouler ;
Celui-ci passera de même,
Sans qu'on le puisse rappeler.

J. B. ROUSSEAU.